

écriture sainte,  
martyre de saint  
tribuées à saint  
vragés de Cas  
en commerce  
t un jour écrit  
l'usage de ce  
que rapporte  
arquer la dou-  
sa lettre. L'é-  
a choisit pour  
a science et en

Paulin de Nole,  
dernier en 413.  
vingt ans, et  
raindre, mais  
, il examinait  
trefois donné  
ux de l'église  
onnait, il con-  
es, les autres  
ent dans tout  
l'on croit, de  
leur de côté;  
ent le visiter.  
r sa maladie,  
ant son lit les  
pour recom-  
avait séparés  
ès avoir tout  
Où sont mes  
évêques qui  
parle de mes  
et m'ont dit  
r, évêque de  
ples, et saint  
lit les mains  
montagnes, et  
dit qu'il était

quarante sous d'or, pour des habits qu'on avait donnés aux pauvres. Saint Paulin répondit en souriant : Mon fils , n'en soyez point en peine, il se trouvera quelqu'un qui acquittera la dette des pauvres. Peu après entra un prêtre venant de la Lucanie, envoyé par l'évêque Lupérance et son frère Ursace, homme du rang des clarissimes, qui lui apportait cinquante sous d'or en pur don ; saint Paulin, les ayant reçus, dit : Je vous rends grâces , Seigneur , de n'avoir point abandonné celui qui espère en vous. Il donna deux sous d'or de sa main au prêtre qui les avait apportés, et ordonna que du reste on payât les marchands qui avaient donné des habits aux pauvres.

La nuit étant venue, il reposa jusqu'à minuit ; puis sa douleur de tête étant redoublée avec violence, sans compter le mal que lui avaient fait les médecins en lui appliquant le feu plusieurs fois inutilement, souffrit beaucoup de son oppression de poitrine, jusqu'à une heure avant le jour. A la pointe du jour, il suivit sa coutume, éveilla tout le monde, et dit matines ou plutôt laudes, à l'ordinaire ; le jour venu, parla aux prêtres, aux diacres et à tout le clergé, et les exhorta à la paix, puis il demeura sans parler jusqu'au soir. Ensuite, comme veillant, il reconnut le temps de l'office des lampes, c'est-à-dire des vêpres, et, étendant les mains, il chanta, quoique lentement : J'ai préparé une lampe à mon Christ. Après quelque temps de silence, vers la quatrième heure de la nuit, c'est-à-dire dix heures, tous les assistants étant bien éveillés, sa cellule fut ébranlée d'un si grand tremblement de terre, qu'ils se prosternèrent pour prier, tout épouventés, sans que ceux qui étaient hors de la chambre s'aperçussent rien. Alors il rendit l'esprit, et son visage et tout son corps parurent blancs comme la neige. C'était le 22 juin 431, jour auquel l'Église honore encore sa mémoire. Les circonstances de sa mort ont été décrites par un prêtre nommé Uranius, qui y avait été présent <sup>1</sup>.

Outre ces grands personnages, parmi lesquels il faut compter saint Paulin même, puisqu'il était né à Bordeaux, les Gaules en produisent encore plusieurs autres. Saint Orient, évêque d'Auch, dont nous avons un poème en vers élégiaques, où il apprend aux hommes la voie qu'il faut tenir et celle qu'il faut éviter pour arriver à la vie éternelle. En 439, à la prière du roi des Goths, Théodoric, qui revenait à Toulouse, il ménagea la paix entre ce prince et le général romain Aëtius, qui venait lui déclarer la guerre. Le prêtre Évagre, disciple de saint Martin, nous a laissé deux excellents dialogues : l'un, entre le chrétien Théophile et le juif Simon, qui finit par la conversion du juif; l'autre, entre le chrétien Zachée et le philosophe